

L'expérience du professeur Chen Nai-Ming dans le traitement acupunctural de l'hyperthyroïdie

Auteur : Ge Bao-He (Hôpital attaché à l'Université de médecine et de pharmacologie chinoises de la province de Shan Dong)

Source : Zhong Guo Zhen Jiu (L'acupuncture-moxibustion de Chine) 3/2000, p. 179 -182

Professeur à l'hôpital de l'Université de médecine et de pharmacologie chinoises de la province de Shan Dong, maître Chen Nai-Ming fait partie des « médecins âgés et réputés en médecine traditionnelle chinoise » (titre décerné par les autorités médicales chinoises et qui donne droit à une rémunération en contrepartie d'une transmission de leur savoir à de jeunes disciples). En trente ans de pratique acupuncturale, il a mis au point un traitement efficace contre l'hyperthyroïdie. Sa méthode est à la fois complète et détaillée sur tous les plans analyse étiopathologique, différenciation des syndromes physiopathologiques, combinaison et choix des points, mode opératoire. Ayant la chance d'étudier auprès de lui, je profite de cet article pour transmettre aux confrères son expérience.

1. Etiopathologie

Selon maître Chen, l'hyperthyroïdie correspond au domaine du Ying - Bing (goitre) de la MTC. Les atteintes internes d'ordre émotionnel et les facteurs congénitaux constituent les causes principales de cette maladie :

- De nombreux patients ont eu au préalable des perturbations psychologiques et la plupart d'entre eux présentent des signes relatifs aux troubles émotionnels.
- Les patients atteints de cette maladie ont très souvent, tout comme leurs proches, un terrain de type Yin Xu. À cause d'un Yin Xu inné, l'excès et la prolongation d'un souci, d'une colère ou d'une perturbation émotionnelle peuvent engendrer du feu et faire stagner le Qi et le sang. C'est alors que les mucosités et les stases de sang se forment puis s'associent pour former le goitre.

Les agents pathogènes externes, les facteurs pathogènes environnementaux, les mauvaises habitudes alimentaires et les excès d'activité sexuelle constituent les facteurs déclenchants.

Etant une maladie d'atteinte interne, l'hyperthyroïdie présente des signes cliniques concernant différents systèmes du corps. Principalement en relation avec les troubles fonctionnels des Reins et surtout avec ceux du Foie, cette maladie peut concerner le Cœur, le Poumon, la Rate, l'Estomac, la Vésicule Biliaire et le Gros Intestin d'où le propos suivant de Shen Jin-Ao (1717-1767, l'auteur du Shen Shi Zhun Sheng Shu - Livre du respect de la vie de Monsieur Shen - publié en 1773) : « Le goitre présente des signes concernant les cinq Zang. Le feu du Foie est son origine. »

La déficience du Yin est la racine de cette maladie. La stagnation du Qi, le feu - chaleur, les mucosités et les stases de sang en constituent la cime. Chaque phase de la maladie présente un état pathologique différent :

- À la phase initiale, la plénitude de la cime prédomine : stagnation du Qi, feu du Foie, mucosités et stases de sang. Parmi ces facteurs, le feu du Foie est le plus marquant.
- À la phase chronique, la déficience de la racine prédomine atteinte de l'Essence (Jing), du sang et des liquides organiques (Gin Ye) ; montée du feu causé par la déficience du Yin. Cette phase est marquée par une déficience du Yin entraînant un excès du Yang.
- À la phase finale, la déficience simultanée du Qi et du Yin prédomine et elle peut conduire à un épuisement du Yin et du Yang. Par ailleurs, durant cette phase, les mucosités et les stases de sang sont toujours présentes.

Dans l'évolution de cette maladie, on constate d'abord une prédominance de la plénitude de la cime suivie par une prédominance de la déficience de la racine puis une intrication d'un état de plénitude et de déficience.

2. Diagnostic par la différenciation des syndromes physiopathologiques

Maître Chen distingue cette maladie en trois grands types. Quel que soit le type, la plupart des malades présentent une hypertrophie thyroïdienne (goitre) et une exophtalmie :

- Blocage du Foie avec feu excessif : agitation psychique et physique, irritabilité, bouffée de chaleur, transpiration abondante, palpitations (tachycardie), insomnie, soif avec recherche de boissons froides, polyphagie, polyurie, pollakiurie, érythème et tuméfaction oculaires, langue rouge avec enduit jaune, pouls xian et shuo. Il s'agit d'un syndrome de chaleur en plénitude issu d'un blocage du Foie engendrant de la chaleur. Il s'observe dans la phase initiale et chez les sujets jeunes et forts.

- Déficience du Yin avec excès du Yang : polyphagie, amaigrissement, fatigue avec manque de force, palpitations, fièvres vespérales avec transpirations abondantes, sécheresse oculaire, acouphènes, sécheresse de la bouche avec polydipsie, chaleur des « cinq cœurs » (paumes, plantes des pieds, région précordiale) accompagnée de nervosité, langue rouge avec peu d'enduit, pouls xi et shuo. Il s'agit d'un Yin Xu inné engendrant du feu lequel aggrave cette déficience en créant le phénomène de l'excès du Yang. C'est la forme la plus observée en clinique.

- Déficience du Qi et du Yin : palpitations, dyspnée et transpirations déclenchées par le moindre mouvement, manque de force, transpiration spontanée, sécheresse de la bouche et de la gorge, fébricule, amaigrissement, langue rouge avec peu de liquides, pouls xu, xi et wu li. Ce type s'observe notamment dans la phase chronique pendant laquelle le Qi et le Yin sont épuisés. On le constate également chez les personnes âgées affaiblies par la maladie.

3. Principes du choix des points

3.1 Choix de points visant le Foie et les Reins

Vu l'étiopathologie, le traitement de l'hyperthyroïdie est basé sur le Foie et les Reins : nourrir le Yin et abaisser le feu, débloquent le Foie et reconstituer les Reins.

En fonction du cas, il faut encore : éliminer les mucosités et chasser les stases de sang, activer le sang et désobstruer les ramifications, soutenir le Qi et nourrir le Yin.

C'est un traitement visant à la fois la cime et la racine.

Sur le plan du choix de points, il faut associer les points des méridiens aux points d'expérience et aux points A Shi. Il s'agit d'une association de points locaux et de points distaux. En tout cas, il faut employer des points qui puissent : régulariser le Yin et le Yang des Zang Fu, nourrir le Yin et rafraîchir la chaleur, éliminer les mucosités et chasser les stases de sang.

Ensemble, ils doivent rééquilibrer le Yin et le Yang dans tout le corps et régulariser le Qi et le sang.

3.2 L'importance des points A Shi

Maître Chen accorde beaucoup d'importance aux points A Shi. Dans le cadre de l'hyperthyroïdie, il les emploie surtout pour traiter le goitre et l'exophtalmie.

Ceux qui traitent le goitre se situent sur le goitre lui-même et présentent les effets suivants : éliminer les mucosités et chasser les stases de sang, disperser l'accumulation et réduire la tuméfaction. Ils peuvent amollir, réduire voire faire disparaître le goitre.

Le point A Shi traitant l'exophtalmie se situe sur la partie latérale du crâne, à 1 cun au-dessus du sommet de l'oreille. Voici ses actions : stimuler le cerveau et éclaircir la vue, chasser les mucosités

et disperser l'accumulation. Il peut améliorer la vue et réduire la tuméfaction en permettant au globe oculaire de retrouver son orbite.

Maître Chen excelle dans la prise des points réflexes que mentionne le chapitre 75 du Ling Shu : « Dans l'emploi des aiguilles, il faut d'abord observer les états de déficience et de plénitude des Jing Luo puis palper selon leur trajet respectif. Palper et tapoter pour chercher les emplacements où il y a une réaction avant de les prendre pour points à poncturer. »

Il recommande le repérage des zones où il y a une modification de la couleur de la peau pour y effectuer une palpation sur les méridiens concernés en suivant les trajets de ceux-ci. Par un toucher léger sur les alentours des points répertoriés, il recherche particulièrement les points réflexes qui correspondent à des nodules sous-cutanés ou à des creux. Saillants et durs, les nodules sous-cutanés sont des points réflexes de type plénitude. Mous, les creux sont des points réflexes de type déficience. Cette distinction permet de choisir les méthodes de poncture en dispersion ou en tonification.

Le choix des points réflexes est prioritaire notamment quand il s'agit de ceux qui se situent aux alentours des points Shu dorsaux.

Ainsi, dans la pratique, maître Chen les prend souvent à la place de ces derniers.

3.3 L'importance des points Shu dorsaux et le choix de points essentiels

Puisque l'hyperthyroïdie est une maladie d'atteinte interne, maître Chen accorde beaucoup de considération à la régularisation des fonctions des Zang Fu et des mouvements ascendants et descendants du Qi. Le choix des points Shu dorsaux est donc important (...). Il s'agit de la méthode consistant à attirer du Yin à partir des points de la face Yang du corps (dos). Maître Chen prend également les points Mu, ce qui correspond à la méthode consistant à attirer du Yang à partir des points de la face Yin du corps (abdomen). Les deux catégories de points rééquilibrent le Yin et le Yang de l'ensemble du corps et régularisent les fonctions des Zang Fu.

3.4 Formule acupuncturale traitant l'hyperthyroïdie

Pour traiter cette maladie, maître Chen a mis au point « Jia Kang Fang » (Formule de l'hyperthyroïdie) dont voici la composition :

(...)

4 Démarches à prendre en considération pendant l'acte acupunctural

4.1 Importance du traitement de l'état mental du patient et importance de la concentration du Shen (Esprit)

Les anciens considèrent le traitement et la concentration du Shen (Zhi Shen et Shou Shen) comme deux démarches essentielles dans l'acte acupunctural : « L'acte acupunctural doit commencer par le Shen (Esprit). » (Ling Shu, chapitre 8). « La vraie acupuncture doit commencer par traiter le Shen. » (Su Wen, chapitre 25). « Les acupuncteurs peu qualifiés veillent sur la forme. Les acupuncteurs distingués veillent sur l'Esprit. » ; « Concentrer l'Esprit dans l'aiguille et dans la personne du patient. » (Ling Shu, chap. 1)

Ces extraits montrent l'importance du Shen dans un processus acupunctural.

Quant au maître Chen, il souligne la nécessité de la régulation du Shen, du Yi (conscience), du Qi (énergie) et du Zhi (émotions). Selon lui, le traitement et la concentration du Shen sont deux démarches fondamentales à respecter.

Dans le traitement du Shen, il faut d'abord rassurer le patient vis-à-vis des aiguilles de telle sorte qu'il les accepte sans appréhension. Avant la séance acupuncturale, il est important de laisser le patient se reposer un moment en position allongée ou assise pour apaiser son esprit. Lors de la

poncture, le patient reste allongé et il doit desserrer sa ceinture pour que le Qi et le sang circulent plus facilement. Par ailleurs, il faut lui demander de respirer lentement, profondément en fermant la bouche et en touchant la paroi buccale supérieure avec la pointe de la langue. Pendant la séance acupuncturale, le patient ne doit pas parler pour éviter que son Shen et son Qi soient dispersés.

En ce qui concerne le praticien, il doit bien concentrer son esprit en manipulant les aiguilles de manière à pouvoir percevoir les sensations acupuncturales et les réactions du patient. Lors de l'insertion d'une aiguille, il doit respecter la consigne suivante issue du chapitre 9 du Ling Shu : « Concentrer l'esprit puis le fixer dans l'aiguille. »

Dans la manipulation des aiguilles, la recommandation suivante du « Biao You Fu » (Récit des merveilles de l'acupuncture en prose, de Dou Han Qing, XIII^e siècle) est à retenir : « Ne pas regarder en dehors de l'aiguille. La tenir comme on tient un tigre. Aucune pensée à l'intérieur de soi. Traiter le patient comme une personne importante. »

Selon maître Chen, le traitement acupunctural est un processus thérapeutique qui nécessite une collaboration entre le praticien et le patient sans laquelle il est très difficile d'obtenir de bons résultats. C'est par le traitement et la concentration du Shen que l'on parvient à régulariser l'esprit et le Qi du patient. Dans ce cas, le résultat sera meilleur.

L'hyperthyroïdie étant en relation étroite avec le facteur émotionnel, il est important de s'occuper de l'état mental du patient. C'est un travail consistant à remettre de l'ordre dans son mental et ses émotions et à éliminer tous les facteurs responsables des troubles. Il faut également que le patient lui-même ait confiance dans le processus de guérison car ceci est très important pour l'efficacité du traitement.

4.2 Importance de l'acupuncture sans douleurs et recommandation de l'insertion d'une aiguille par la frappe d'un doigt

Selon maître Chen, l'acupuncture sans douleurs est l'un des principaux facteurs permettant d'obtenir des résultats. C'est pourquoi lors de la poncture il faut tenir compte du confort du malade. L'élimination de la maladie ou des douleurs se réalise donc dans une atmosphère de détente. Pour obtenir une collaboration de la part du patient, le praticien doit lui épargner le plus possible des douleurs lors de la manipulation des aiguilles. Le confort et la détente du cadre permettent à l'acupuncture de mieux rééquilibrer le Yin et le Yang et les fonctions des Zang Fu puis à rétablir une circulation fluide du Qi et du sang.

Accordant beaucoup d'importance aux méthodes d'insertion des aiguilles, maître Chen emploie très souvent l'insertion par la frappe d'un doigt car rapide et légère elle ne provoque qu'une douleur à peine perceptible.

Voici sa méthode : tenir le bas de l'aiguille à insérer avec un morceau de coton par la main gauche ; frapper légèrement l'autre extrémité de l'aiguille avec le majeur (lors du contact, le doigt est mis à l'horizontal et l'aiguille à la perpendiculaire, ce qui forme un angle à 90 °) pour que la pointe de l'aiguille perce rapidement la peau. Ensuite, enfoncer l'aiguille à la profondeur appropriée.

La manipulation des aiguilles, qu'elle soit en dispersion ou en tonification, doit être effectuée en douceur sans provoquer de douleurs.

4.3 Ordre de la poncture des points et ordre de la tonification et de la dispersion

Maître Chen distingue les points principaux (à poncturer en premier) des points secondaires (à poncturer par la suite). Les points principaux sont déterminés par les principaux signes cliniques et les points secondaires par les signes associés.

Il accorde aussi beaucoup d'importance à l'application des points Shu dorsaux et notamment ceux qui tonifient les Reins. (...)

Dans le cadre de l'hyperthyroïdie, selon la gravité et l'évolution de la maladie, on applique soit une tonification suivie par une dispersion, soit une dispersion suivie par une tonification.

(...)

5 Cas cliniques

Cas n° 1

Venue consulter le 5 mai 1997, une femme de 30 ans présente depuis 15 jours : agitation psychique et physique, polyphagie, polyurie ou pollakiurie.

Signes relevés lors de l'examen : hypertrophie thyroïdienne (la tumeur est molle), rythme cardiaque : 120/ minute, léger tremblement des deux mains, langue rouge, enduit jaune, pouls xian et shuo.

Analyse sanguine : FT3 : 12 pmol / L ; FT4 : 45 pmol / L.

Diagnostic : hyperthyroïdie (Ying Bing en MTC)

Différenciation des syndromes physiopathologiques : blocage du Foie avec excès du feu.

Principes thérapeutiques : disperser le Foie et éliminer le blocage, abaisser le feu.

Choix des points et mode opératoire : (...)

Les points sont à disperser et les aiguilles sont laissées en place 30 minutes. Une séance par jour.

Résultats : après une séance, la patiente ressent une amélioration au niveau des palpitations, de la transpiration et de l'état psychologique. Après trois séances, une nette amélioration est perceptible toujours en ce qui concerne les palpitations et la transpiration et maintenant la polyphagie. Après dix séances, il y a la disparition quasi complète de tous les signes y compris le tremblement des mains et diminution du volume du goitre. Après quinze séances, c'est la disparition de l'ensemble des signes (analyse sanguine : FT3 : 7,3 pmol / L ; FT4 : 20,4 pmol / L.). Aucune rechute à deux ans.

Cas n° 2

Venue consulter le 27 juillet 1998, une femme de 43 ans présente depuis deux ans : palpitations, manque de force, transpiration abondante, amaigrissement, hypertrophie thyroïdienne. Il s'agit bien d'une hyperthyroïdie pour laquelle elle a été traitée pendant un an par des médicaments occidentaux qui ont pu améliorer les signes. Cependant, ces six derniers mois, les signes s'aggravent à cause d'excitations émotionnelles. Voici les signes associés : chaleur des cinq cœurs (paumes, plante des pieds, région précordiale) accompagnée de nervosité, sécheresse de la bouche avec soif, aménorrhée depuis 5 mois.

Signes relevés lors de l'examen : hypertrophie thyroïdienne (la tumeur est dure), léger tremblement des deux mains, rythme cardiaque : 116/ minute, langue rouge avec peu d'enduit, pouls xi et shuo.

Analyse sanguine : FT3 : 14,4 pmol / L ; FT4 : 43,5 pmol / L.

Différenciation des syndromes physiopathologiques : déficience du Yin avec excès du Yang.

Principes thérapeutiques : nourrir le Yin et abaisser le feu, débloquent le Foie et reconstituer les Reins.

Choix des points et mode opératoire : (...)

Les points sont à poncturer soit en tonification soit en dispersion. Une séance par jour.

Résultats : après cinq séances, amélioration au niveau des palpitations et de la transpiration. Après dix séances, amélioration suivante : « chaleur dans les cinq cœurs » accompagnée de nervosité, sécheresse de la bouche, reprise de poids, diminution et amollissement du goitre. Après vingt séances, disparition quasi complète de tous les signes, réapparition des règles, diminution nette du goitre, disparition du tremblement des mains, analyse sanguine FT3 6,11 pmol/L, FT4 :12,8 pmol / L. Pour consolider le traitement, 20 autres séances sont appliquées à l'issue desquelles le goitre disparaît quasi complètement. Aucune rechute à 6 mois.

Cas n° 3

Une femme de 61 ans vient consulter le 21 septembre 1998. Depuis 10 ans, elle est atteinte d'hyperthyroïdie entraînant : palpitations, manque de force, transpiration abondante. Ces signes

s'aggravent les six derniers mois. Pendant ces dix ans, elle a été traitée par des médicaments antithyroïdiens et elle a eu deux rechutes. En mars 1998, les examens effectués confirment une altération des fonctions hépatiques d'où l'interruption de la prise de ces médicaments. Elle cherche alors à se soigner par l'acupuncture à cause de l'aggravation de son état.

Signes relevés lors de l'examen : hypertrophie thyroïdienne (la tumeur est dure), rythme cardiaque : 112/ minute, tremblement léger des deux mains, exophtalmie bénigne, langue rouge avec peu d'enduit, pouls xi et shuo.

Analyse sanguine : LAT : 189 IU / L ; GGT : 245 IU / L ; FT3 : 9,5 pmol / L ; FT4 : 31,5 pmol / L.

Différenciation des syndromes physiopathologiques : déficience du Qi et du Yin.

Principes thérapeutiques : soutenir le Qi, nourrir le Yin, abaisser le feu.

Choix des points et mode opératoire : (...)

La plupart des points sont poncturés en tonification. Une séance par jour.

Résultats : après cinq séances, la patiente ressent une amélioration des signes. Après dix séances, il y a augmentation de la force physique, amollissement du goitre, amélioration du tremblement des deux mains. Après vingt séances, diminution du goitre et de l'exophtalmie, disparition du tremblement des mains, résultat de l'analyse sanguine : LAT40 IU / L, GGT71 IU / L, FT3 4,9 pmol / L, FT4 : 24,9 pmol / L.

Après quarante séances, disparition de l'ensemble des signes, résultat normal de l'analyse sanguine. Aucune rechute à 6 mois.

Texte traduit par LIN SHI SHAN (Acupuncture Traditionnelle Chinoise n° 6)

Pour se procurer l'article complet (avec traitements), contacter :

Institut Yin-Yang 21 Faubourg Sainte-Croix 57600 Forbach

Tél : 03 87 85 52 50 Site : www.institut-yin-yang.com